Ali Shariati

Les qualités de Muhammad ﷺ

[L'islam autrement]

ALBOURAQ

بسم الله الرحمن الرحيم

libislam.fr

Les Éditions Albouraq

– L'islam autrement –

La collection « L'islam autrement » présente la retranscription d'une série de conférences données par Ali Shariati à l'institut musulman *Husseiniyat-al-irshâd.* Ces conférences ont connu un succès remarquable et ont fasciné un large public, principalement composé d'étudiants. Ainsi, Ali Shariati exerça une influence considérable sur toute une génération d'iraniens et joua un rôle crucial dans la promotion d'une interprétation moderne de l'Islam.

Ali Shariati est certainement l'un des plus brillants intellectuels des années 70. Considéré comme l'un des idéologues de la révolution islamique iranienne, ce sociologue et philosophe iranien est une grande figure intellectuelle de l'Islam réformiste contemporain. Sa pensée s'est caractérisée par le refus de la domination coloniale et impérialiste qui maintient les pays musulmans dans une situation subalterne.

Dans cette série de conférences, Ali Shariati analyse la philosophie de la création de l'homme, la vision islamique du monde, les limites du monde matériel, et la responsabilité de l'homme face à l'univers. Leur principal objectif était de révolutionner et de moderniser la compréhension et l'interprétation de l'Islam.

L'éditeur

© Dar Albouraq

Distribué par :
Albouraq Diffusion Distribution
Zone Industrielle
7, rue Henri François
77330 Ozoir-la-Ferrière
Tél. : 01 60 34 37 50
Fax : 01 60 34 35 63
E-mail : distribution@albouraq.com

Comptoirs de ventes :

Librairie de l'Orient
18, rue des Fossés Saint Bernard
75005 Paris
Tél. : 01 40 51 85 33
Fax : 01 40 46 06 46
Face à l'Institut du Monde Arabe
Site Web : www.orient-lib.com
E-mail : orient-lib@orient-lib.com

Librairie Albouraq
91, rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris
Tel : 01 48 05 04 27
Fax : 09 70 62 89 94
E-mail : librairie11@albouraq.com
Site Web : www.albouraq.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction par quelque procédé que ce soit, sont réservés pour tous les pays à l'Éditeur.

1431-2011
ISBN : 978-2-84161-444-8 // EAN : 9782841614448

Les qualités de Muhammad ﷺ

Ali Shariati

Traduit de l'arabe par Smail Bennadja
en collaboration avec Geneviève Rossignol

ALBOURAQ

Du même auteur, chez le même éditeur :

- Connaître l'Islam
- Fatima est Fatima ﷺ
- Construire l'identité révolutionnaire
- Le Martyre, Témoignage et Soulèvement
- Muhammad ﷺ, de l'Hégire à la mort
- L'Oumma et l'Imamat
- Ahl-ul-Bayt, Héritage et Responsabilité
- La responsabilité de l'intellectuel
- La responsabilité de la femme
- Retour à soi
- Al Hurr, l'homme libre
- Connaître l'islam par la méthode

Les propos de l'imam Khamenei[1] au sujet de Shariati

Je voudrais vous parler ici de quelque chose qui s'est passé en 1347/1969, c'est-à-dire au cours de la dernière année de la vie de Jalal Al Ahmad[2], quand ce dernier est venu à Machhad[3]. Nous nous sommes alors réunis en

---

1 - Sayyid Ali Khamenei (né en 1939 à Machhad), ayatollah et actuel Guide Suprême de l'Iran, il occupe le poste le plus élevé de la République islamique, au-dessus de la charge officielle de Président de la République, qu'il occupa lui-même de 1981 à 1989. Son turban noir indique qu'il est un sayyid, un des nombreux descendants du prophète de l'Islam Muhammad ﷺ. (NdT)

2 - Jalal Al Ahmad est né en 1923 à Téhéran. Il grandit dans un milieu religieux dont on pourra percevoir le reflet dans certaines de ses œuvres, telles qu'Echange de visites (Dîd o Bâzdîd) et Setâr. En 1947, il devient professeur de lycée à Téhéran et en 1950, il épouse la future romancière Simin Daneshvar. Il traduit en persan Retour d'URSS de Gide et Les Mains sales de Sartre, des livres qui reflètent bien sa pensée de l'époque. Influencé par les idées tiers-mondistes et anti-colonialistes, il publie l'Occidentalité (1962). C'est le récit de son pèlerinage à la Mecque qui marque un retour vers l'Islam. Il est le maitre à penser d'une génération d'intellectuels qui soutiendra la révolution islamique de 1979. En voyage à Machhad, il fait connaissance avec Ali Shariati, le plus important intellectuel des années 70. Un lien de courte durée s'établit puisque les menaces de la Savak l'obligent à s'exiler dans la région du Guilân, à Assâlem, au nord de l'Iran (NdT).

La Savak est fondée en 1957 avec l'assistance de la CIA et du Mossad avec pour mission de protéger le Shah, Mohammad Reza Pahlavi et de contrôler l'opposition, en particulier politique. La Savak avait des pouvoirs illimités d'arrestation et de détention et a commis un nombre considérable d'assassinats dans les rangs de l'opposition, entre autres celui du Ali Shariati. Elle fut démantelée lors de la révolution islamique en 1979 par l'imam Khomeyni. (NdT)

3 - Machhad : ou Mechhed, grande ville du nord iranien, fut érigée autour du mausolée de l'Imam al Rida ﷺ, et est considérée actuellement comme la capitale

présence d'Ali Shariati et d'un certain nombre d'amis. Lorsque la conversation en est venue aux *oulémas*[4], le regretté Al Ahmad s'est tourné vers Ali Shariati et lui a demandé pourquoi il critiquait les *Hawza*[5] avec force plutôt que de s'attaquer aux intellectuels.

La réponse de Shariati nous donne une indication sur la manière dont il distinguait les « gens de spiritualité » en tant qu'ils incarnent une certaine position et une certaine situation, et les « gens de spiritualité » en tant qu'*oulémas*. Il dit : « La raison pour laquelle je critique les *hawza* avec insistance est que nous attendons beaucoup d'elles, alors que nous n'attendons pas grand-chose de notre élite intellectuelle qui a grandi dans le giron de la culture occidentale. La *hawza* est le roc solide dont nous espérons voir sortir beaucoup de choses. Ce n'est que lorsqu'elle ne remplit pas sa fonction que nous la critiquons ».

Je peux dire sans hésiter que Shariati incarne une certaine étape, mais dans un sens bien précis : il a réussi à

---

culturelle de l'Iran. (NdT)

4 - Mot arabe qui signifie les savants d'une manière générale, alors qu'il sera utilisé dans ce texte pour désigner en particulier les savants religieux ayant acquis la connaissance matérielle du Coran et des traditions prophétiques. (NdT)

5 - Une *Hawza* désigne l'université dispensant l'enseignement religieux supérieur. Ses sièges sont ceux de Qom en Iran et à Najaf et Karbala en Irak. La première hawza a été fondée à Nadjaf en 1056. Elle est formée par plusieurs enseignants ayant atteint le titre d'ayatollah ou *marja-e taqlid*. Les étudiants d'une *hawza* suivent des cours de sciences religieuses, de philosophie et de littérature. Le plus haut diplôme est l'*ijtihad* (et le diplômé est un *mujtahid*). Il signifie que l'étudiant est devenu autonome dans sa compréhension des textes de l'Islam et peut émettre des décisions théologico-juridiques. (NdT)

diffuser de nouvelles idées au sein de la société par l'intermédiaire d'un langage clair et de l'autorité qu'il avait sur la culture et la jeunesse de son époque.

Cela veut dire que Shariati n'avait pas un don en particulier mais qu'il en avait beaucoup quand il s'agissait d'aborder des questions contemporaines, et c'est cela que je veux signifier quand je dis que Shariati représente une étape importante.

Le second aspect qu'il faut aborder, quand on parle de Shariati, concerne les questions qu'il a posées à partir de sa conception de la culture islamique et qu'il faut replacer dans le cadre des fondements philosophiques et cosmologiques de l'Islam.

L'œuvre de reconstruction en question doit donner naissance à une nouvelle étape, qui sera bénéfique pour notre génération. En d'autres termes, ce dont nous avons besoin aujourd'hui c'est de lire Shariati en même temps que Motahari[6].

---

6 - *Mortada Motahari* est un des plus éminents penseurs, philosophes et théoriciens de la révolution islamique. Né en 1920, il suit des études à Machhad puis à Qom où il est l'élève de l'imam Khomeyni. Plus tard, lors de son passage à Neauflechâteau pour rendre visite à l'imam Khomeyni, il est nommé par ce dernier à la tête du *Conseil de la Révolution*. Face à la tentative de laïcisation, la politique colonialiste et le régime dictatorial du Shah, il fallait puiser dans la pensée et la civilisation musulmane des idées qui puissent mettre en éveil le peuple opprimé et soumis. Motahari joue un rôle prépondérant dans ce sens. De par sa parfaite connaissance de la philosophie occidentale d'une part, et son savoir approfondi sur la théologie et la philosophie musulmane d'autre part, il sait à merveille faire resurgir des réponses islamiques aux questions de sociétés actuelles. Il est assassiné en 1980 à Téhéran par un membre du groupe extrémiste Forghan, quelques mois

Ce qui émerge de ce recoupement entre la beauté des idées de Shariati et la maîtrise de la pensée islamique par Motahari, c'est précisément ce dont notre génération actuelle a besoin.

Ce qui fait de Shariati un précurseur, c'est sa capacité extraordinaire à reformuler l'Islam dans un langage moderne qui s'accorde avec la génération de son temps. Si plusieurs l'ont précédé dans cette voie, aucun n'a connu le succès qui a été le sien[7].

---

après la révolution. Il nous paraît important de préciser ici, contrairement à ce qu'on peut lire dans la plupart des ouvrages parus en France sur la révolution islamique, que Mortada Motahari et Ali Shariati, malgré quelques divergences (d'ordre secondaire) s'entendaient parfaitement sur les priorités de la révolution. Après avoir acquis une certaine connaissance des écrits de chacun, nous pouvons affirmer que bien qu'ils aient eu des différends, les deux penseurs se complétaient sur le plan idéologique, et travaillaient dans la même voie, celle de l'éveil d'une société assommée par l'occidentalisation et l'ignorance de sa propre religion. Ils fondèrent ensemble en 1969 *Husseiniyat-al-irshâd.* Ali Shariati n'était pas religieux et a su réconcilier la jeunesse avec la religion car son discours divergeait des discours habituels (hallal / haram). Quant à Motahari, en partie grâce à l'enseignement de l'imam Khomeyni, il a su démontrer l'importance de la position des religieux sur le plan social et politique, autrement dit on ne peut être un savant religieux sans s'investir dans la vie politique de sa propre société, il se détache donc de l'idée qui consiste à séparer le politique et le religieux.
Certains des écrits de Mortada Motahari sont traduits en français : *La Justice Divine, les droits de la femme en Islam, la question du Hijab, Concevoir le monde,* éditions Albouraq. (NdT)

7 - Journal Al-Wihdat, n°126, p. 36/37 Rajab 1994. (note de l'édition originale)

LES QUALITÉS DE MUHAMMAD ﷺ

Figures de l'Histoire :

César

César, tel que nous le relate l'Histoire, est un personnage redoutable, au regard dur, au physique imposant et à l'allure effrayante. L'image que l'on retient de lui est celle d'un homme tenant une épée ensanglantée.

En marge, d'autres aspects du personnage sont connus de tous comme celui du bourreau, du géomancien, du poète, du compagnon de plaisir, du majordome, du serviteur...Vie de guerre et de plaisirs, tel était son capital... et rien d'autre.

Le Sage

La figure du sage est la représentation intemporelle de la clairvoyance au sein de la société.

Présent à la cour de César, il s'agenouille parfois aux côtés du bourreau, du compagnon de table et du serviteur. D'autres fois, il s'isole et laisse ses pensées s'échapper au-delà des cieux, du temps et de l'espace.

" Le cheval a succombé à l'épuisement de la veille

Et la magie demeure inefficace, impuissante. " [1]

Les vérités existentielles l'ont totalement plongé dans des idées profondes et d'étranges états d'esprit. Reclus parmi les illuminés et les savants des élites sociales, il se détache progressivement des bassesses de ce monde, des sujets dérisoires et des piètres espoirs qui hantent le peuple et le poussent à se comporter comme du bétail.

Socrate est sans doute le philosophe le plus brillant de l'histoire de l'humanité. Sa philosophie, accessible au plus grand nombre, a alimenté la pensée pendant 25 siècles. Incarnant la méditation, Socrate est le seul philosophe à avoir reconnu son ignorance en déclarant : « je ne sais rien ».

---

1 - Il existe un poème en arabe dont le sens ressemble au poème suivant :
« Sarjoub, la jument, a succombé aux efforts de la veille
A la levée du jour, elle était morte ». (NdT)

Sa philosophie s'est d'abord transmise par les écrits de Platon, d'Aristote, de Saint Antoine[2] d'Eugène Sue[3], d'Al Kindi[4], d'Ibn Sina[5] et d'Ibn Rochd[6]. Quel en était

2 - Ferdinand de Bulhoes dit Antoine de Padoue (1195 - 1231) est un saint catholique romain, docteur de l'Église, surnommé aussi « le Thaumaturge ». Il critique la pseudo-justice mondaine et hypocrite, qui est purement extérieure et individualiste, et ne touche pas le plus profond du cœur ni ne transforme les sentiments de malveillance envers son prochain. Selon Antoine, l'observance hypocrite d'une multiplicité de lois et de prescriptions ne suffit pas à amener l'homme à la "vraie justice des pénitents", qui consiste dans l'humilité du cœur, l'ouverture envers ses frères, la douceur de la contemplation. (NdT)

3 - Eugène Sue (1804 - 1857), est un écrivain français. Il est principalement connu pour deux de ses romans-feuilletons à caractère social : Les mystères de Paris (1842-1843) et Le juif errant (1844-1845). Il fut député républicain et socialiste de la Seine. Lorsque Louis-Napoléon Bonaparte effectua son coup d'État, il dut s'enfuir en 1851 et s'exiler. (NdT)

4 - Al-Kindi (801- 873) fut un grand philosophe arabe. Il était également un mathématicien, physicien, astronome, médecin, géographe et même un expert en musique. L'influence d'Al-Kindi sur le développement de la science et de la philosophie fut significative : elle redonna l'élan aux sciences d'alors. Au Moyen-âge, Cardano le considéra comme l'un des douze plus grands esprits de l'humanité. Ses œuvres permirent, pendant des siècles, de pousser le développement de différents domaines d'étude, notamment en physique, en mathématiques, en médecine et en musique. (NdT)

5 - Ibn Sina (980 – 1037) connu sous le nom d'Avicenne, était un philosophe, un médecin et un scientifique musulman d'origine persane. Il s'intéressa à de nombreuses sciences, notamment l'astronomie, l'alchimie, la chimie et la psychologie. L'œuvre d'Ibn Sina est nombreuse et variée. Sa doctrine philosophique, en particulier sa métaphysique, se base sur celle d'Aristote et sur les travaux d'Al-Farabi. Ses autres œuvres sont marquées par la recherche d'une philosophie orientale et d'une mystique personnelle.(NdT)

6 - Ibn Rochd (1126 -1198) connu, en occident, sous le nom d'Averroes fut à la fois un philosophe, un théologien, un juriste, un mathématicien et un médecin musulman andalou du XIIe siècle. Ibn Rochd fut découvert par les Latins comme philosophe, commentateur d'Aristote et est devenu célèbre notamment au travers de sa conception des vérités métaphysiques. Pour lui, elles pouvaient en effet s'exprimer de deux manières différentes et pas forcément contradictoires : par la philosophie (Aristote, néoplatoniciens) et par la religion. (NdT)

le message ? Seuls les sages et les esprits épris de logique peuvent y répondre et en mesurer l'importance.

En revanche, le peuple d'Athènes, comme tous les peuples et à toutes les époques, en ignore l'importance. Quelle incidence aurait eu l'absence de Socrate et de ses disciples dans l'histoire de l'humanité [7].

L'enseignement et le savoir auraient certainement subi une perte inestimable. Cependant cette perte serait passée inaperçue aux yeux du plus grand nombre. Sous le joug des élites aristocratique d'Athènes, le peuple n'avait de droit que celui de se taire, d'être exploité et affamé. Ainsi, la démocratie athénienne fut condamnée, le pouvoir du peuple fut considéré comme une calamité et le règne des nobles fut instauré. De nos jours, le peuple est parvenu à maîtriser la crise du pouvoir et s'est débarrassé, pour la première fois de son existence, de la légende du règne naturel et éternel des nobles.

Ont-ils réellement conscience de la profondeur et de la beauté des propos de Socrate ? Si le peuple d'Athènes n'était pas convaincu de la perfection du savoir de Socrate, j'aurais déclaré « je ne sais rien ».

---

7 - Laurent Schwartz (1915 - 2002), un des grands mathématiciens et sociologue français du XXe siècle affirme : « Pendant des siècles, Athènes fut le berceau de la philosophie et des arts. Cependant il n'existe aucune trace de l'invention d'une seule roue. Ce sont les nombreux esclaves qui portaient les lourdes charges. Les philosophes et autres penseurs, étrangers à cette classe, ne se souciaient guère de trouver une solution à cela. » (NdT)

Un ignorant comme Spartacus[8] est plus utile à l'Occident qu'un comité de savants académiques tels que Socrate, Platon ou Aristote.

De même qu'un arabe bédouin comme Abou Dhar al-Ghifari[9] est plus utile à l'Orient que des savants tels que Ibn Sina (Avicennes), Ibn Rochd (Averroes), ou Molla Sadra[10].

Le Prophète ﷺ :

L'autre figure historique est le Prophète Muhammad ﷺ. Il est la représentation des philosophes qui ont éclairé

---

8 - Spartacus est un esclave et un gladiateur thrace. Il dirigea la Troisième Guerre servile en Italie du Sud entre 73 et 71. Av.J.-C. Ce fut la dernière d'une série de rébellions d'esclaves contre la République Romaine. Spartacus et son mouvement sont considérés par certains modernes comme le plus ancien évènement de l'histoire du mouvement social.

9 - Selon les chroniques de Tabari, Abou Dhar fut un homme véridique, droit, et un des proches compagnons du Prophète ﷺ. Suite à une discorde avec Mu'âwiya dans la province de Syrie, il fut renvoyé à Médine auprès d' 'Uthmân. Il ne supporta pas sa gestion du pouvoir et préféra se retirer, conformément aux prédictions du Prophète ﷺ : « Abou Dhar vivra seul, mourra seul, et ressuscitera seul ». (NdT)

10 - Muhammad Sadr al din al Shirazi (1571-72 / 1640-1641) surnommé Molla Sadra, ou encore Sadr al muta'allihin s'imposa par son oeuvre majestueuse, très tôt reconnue. Il naquit à Shiraz, et fut le disciple de maîtres éminents. Nommé à Shiraz pour occuper un poste de professeur, il fut et demeure indéniablement un grand philosophe. Influencé par la pensée d'Ibn Arabi, qui s'articule esentiellement autour de l'unité de l'existence, il la développera à merveille.
Le regard de l'homme, qui a toujours eu le souci d'autrui et de ce qu'il y a autour de lui, se tourne alors vers son intérieur. Lui permettant d'ouvrir les yeux sur lui-même et de se contempler. Par ce changement, il prend conscience de son « moi » réel à travers ses sentiments, ses perceptions et ses expériences les plus profondes, les plus élevées et les plus sincères. C'est ainsi qu'il réalise une sorte de prise de conscience directe, sans intermédiaire, où s'unissent la science, le savant et l'objet de la connaissance. (NdT)

l'obscurité de l'Histoire. Leurs avis divergent en théorie et en pratique cependant ils partagent beaucoup de points communs.

Leurs faits et gestes débordent majestueusement de sincérité, d'honnêteté et d'amour. Leurs visages rayonnants tel l'éclat de l'aurore, attirent la sympathie, fascinent les âmes, captivent les regards et brisent le mystère de l'Inconnu. Le commun des mortels peut facilement les percevoir contrairement aux esprits complexes des génies qui n'y accèdent que par l'effort.

Les esprits, conscients de cette beauté délicate, perçoivent l'intensité de son rayonnement et la splendeur de son mystère comme de l'amour, de l'espoir et de la beauté. Ils ont conscience de leurs qualités envoûtantes, de leurs regards mystérieux, du timbre de leurs voix, de la valeur de leurs idées, de leurs faits et gestes et de leurs modes de vie.

Ce courant spirituel, plein d'illumination remplit l'existence, telle une source abondante, et suscite l'émerveillement. A travers l'Histoire, l'homme a toujours recherché ces visages simples et complexes à la fois. Cette contemplation pourrait atteindre l'émerveillement. Ces visages proviennent d'un feu invisible et ne demandent que la béatitude.

Les prophètes sont les guides des cœurs purs. Ils se sont emparés du fantôme de l'Histoire collective, en ont pris les rênes et ont mené l'humanité entière vers l'avant.

L'Histoire relate que quelque soit le chemin emprunté il mène à la complexité de l'invisible. Tels des chevaliers redoutables, ils incitent leurs peuples à explorer des chemins inconnus [11].

La connaissance de l'histoire implique la reconnaissance de son caractère religieux et de ses liens étroits avec les religions.

Il y a deux grandes familles de prophètes :

Les prophètes non sémites (l'Iran, la Chine, l'Inde ou les Aryens et les Asiatiques) et les Prophètes sémites dont le prophète de l'Islam ﷺ.[12]

---

11 - Autrement dit, le Prophète ﷺ était le guide, l'éclaireur des hommes. (NdT)

12 - Pourquoi les grandes religions sont-elles toutes apparues en Orient ? Très régulièrement cette question revient à l'ordre du jour. Tel n'est pas le cas. Les indiens d'Amérique du Nord et les tribus d'Australie avaient leurs propres croyances. Les anthropologues de la fin du XIXe et du début du XXe siècles tels que Spencer, Muller, Mosse, Lévy-Bruhl, Durkheim ou Max Weber ayant étudié les peuples primitifs et leurs croyances l'ont confirmé. Cependant, les grands prophètes sont et se devaient effectivement d'apparaître en Orient. Ensuite, les religions et le civisme de l'Orient se sont transmis en Occident. La civilisation et le civisme occidentaux disparaissent-ils actuellement en emportant les dogmes des grandes écoles philosophiques ?

La radio, le petit écran (la télévision), l'avion, la voiture, le train, le goudron de route, l'architecture des bâtiments ne nous ont-ils pas transmis les modes de vie et le savoir-vivre de Sartre, de Camus, de Russel et de Marx ? Pourquoi les philosophes et les fondateurs des doctrines sociales, politiques et intellectuelles sont-ils apparus tous en Occident ?! (Note de l'auteur)

La recherche dans ce domaine très vaste exige davantage de temps. Cependant, nous ne pouvons éviter de mentionner les origines sociales de ces deux familles.

Du point de vue sociologique, l'analyse d'une école idéologique, ou d'un penseur, s'établit selon un archétype scientifique exemplaire que tout chercheur se doit d'appliquer afin de déboucher à la conclusion voulue.

Tel est l'unique moyen logique de toute étude scientifique, plus particulièrement en sociologie. Ceci ne peut se faire que lorsque le chercheur se dégage de tout sectarisme et de tous les préjugés qui pourraient entraver sa recherche scientifique, d'autant plus, lorsque le sujet concerne la religion.

Cette méthode permettra de dévoiler des vérités cachées et des visages méconnus.

Elle permettra également d'effectuer l'étude sociologique d'une école ou d'une personne. Les résultats seront ainsi plus conformes à la réalité.

Les plus grands prophètes[13] des races aryenne et asiatique sont Zarathoustra[14], Bouddha[15], Lao Tse[16] et Confucius[17]. Il ne fait aucun doute que Confucius est différent de Lao Tse, et que l'idéologie de Zarathoustra s'oppose à celle de Bouddha.

La réflexion de Confucius porte sur la société, alors que celle de Lao Tse ne considère que l'individu.

Le premier base sa réflexion sur les aspects extérieurs alors que le second s'appuie davantage sur les aspects intérieurs. Zarathoustra marque un intérêt pour la vie d'ici-bas, alors que, Bouddha ne la considère pas. Le premier considère ce monde d'un point de vue clairvoyant

---

13 - Dans ce texte, le terme "prophète" devra être compris dans son sens premier. Autrement dit, il s'agit de personnes ayant un message à transmettre. L'auteur n'astreint pas ce terme aux seules personnes (prophètes) ayant reçu une révélation divine, mais plutôt à tous ceux qui transmirent un enseignement. (NdT)

14 - Zarathoustra est le nom du fondateur de l'ancienne foi Zoroastrienne. Le zoroastrisme, est une religion monothéiste, dont Ahura Mazdâ (pehlevi Ohrmazd) est le dieu, seul responsable de la mise en ordre du chaos initial, le créateur du ciel et de la Terre. Zoroastre, son prophète, fut un personnage religieux important qui aurait vécu entre l'an -1000 et l'an -400 selon la mythologie Perse. (NdT)

15 - Le bouddhisme est issu des enseignements de Siddhārtha Gautama (l'« éveillé »), considéré comme le Bouddha historique. Le bouddhisme est une voie individuelle dont le but est l'éveil, par l'extinction du désir, de la haine et de l'illusion. (NdT)

16 - Lao Tse est un sage chinois dont la tradition en fait un contemporain de Confucius (milieu du VIe siècle av. J.-C. – milieu du Ve siècle av. J.-C., considéré a postériori comme l'ancêtre du taoïsme. Le taoïsme est à la fois une philosophie et une religion chinoise. (NdT)

17 - Confucius est le personnage historique ayant le plus marqué la civilisation chinoise. Considéré comme le premier « éducateur » de la Chine, son enseignement a donné naissance au confucianisme, une doctrine politique et sociale qui a été érigée en « religion d'État » dès la dynastie Han et qui ne fut officiellement bannie qu'au début du XXe siècle. (NdT)

et optimiste, l'autre le considère d'un point de vue obscur et pessimiste. Zarathoustra est le prophète du feu ardent, Bouddha est le prophète du feu intérieur (nirvana[18]).

Aucun sociologue ne se soucie de ces oppositions. Le sociologue se préoccupe d'une part de la nature des souffrances et des besoins, de la manière d'y remédier. D'autre part, il accorde une importance particulière à la réflexion et au cadre social et humain des religions.

L'étude de ces religions et des biographies de ces prophètes impose au sociologue une vérité précise vers laquelle il tendra pendant toute la durée de ses recherches. Tous ces prophètes sont sans exception issus de la classe noble ou de l'élite de leurs sociétés.

Confucius est issu de cette classe, Zarathoustra est le fils d'un prêtre bien connu, Bouddha est le fils souverain du royaume de Kapilavastu. A la lumière de ces informations, l'avenir devient prévisible[19].

La sociologie attribue à chaque classe sociale un langage, des sentiments, des caractéristiques psychologiques

18 - Nirvana est un terme qui signifie « extinction » d'une flamme ou d'une fièvre. (NdT)

19 - Premièrement : Après un certain temps, ces religions perdent leurs principales caractéristiques sociales. Elles peuvent même en adopter d'autres opposées.
Deuxièmement : Du point de vue de la psychologie sociale, les malaises et les besoins psychologiques, moraux et intellectuels apparaissent d'abord dans une classe sociale puis se propagent rapidement au sein de la société pour en affecter toutes ses classes.
Les penchants pour l'art, la beauté, la réflexion, la philosophie et la mondialisation ne sont plus propres à la bourgeoisie européenne. Ils sont également visibles au sein des classes moyennes et démunies d'Asie et d'Afrique. (Note de l'auteur)

et spirituelles, des désirs, des espoirs et une vision particulière du monde. Par conséquent, chaque classe sociale a ses propres souffrances, ses propres besoins et ses propres épreuves[20].

Dans ce contexte comment la religion se libère-t-elle de ces circonstances et de ces oppositions ? Non seulement, c'est impossible, mais ce n'est pas sa volonté et il ne faut pas que cela le devienne !

Prenons le cas d'un poète bourgeois ? De quoi souffre-t-il ? Pourquoi gémit-il ? Quelles sont ses douleurs et ses souffrances ? Comment conçoit-il la vie et le monde ? Le déshérité ne comprend pas ses propos.

Dans un même pays, un terme n'a pas la même signification pour deux individus issus de différentes classes sociales. Quand bien même ces derniers adoptent la même définition d'un terme, celui-ci ne portera certainement pas la même connotation ni la même valeur.

Un paysan qui supporte la chaleur ardente et le froid matinal afin de gagner sa maigre subsistance, ne partage pas la même signification du mot pain avec une personne aisée. Cette dernière se nourrit sur une musique douce, dans une ambiance colorée, entouré de ses enfants, de serveurs souriants et d'une belle danseuse. Les boissons passent alors de mains en mains, les cuisses de poulets défilent également et comblent l'appétit des convives.

20 - Autrement dit, leurs souffrances, leurs besoins et leurs épreuves sont les caractéristiques de leur classe sociale. (NdT)

Un démuni ne peut pas partager une même signification avec un riche ivre. Des individus issus de classes sociales différentes ne parlent pas le même langage. Des expériences psychologiques ont prouvé que la compréhension d'un mot n'est pas la même selon l'individu. L'un donnera un sens qui s'opposera à l'autre, tant au niveau du signifiant qu'au niveau du signifié[21].

Il ne s'agit pas de comparer les religions aryennes avec les religions asiatiques ou d'étudier la psychologie de la classe sociale aisée. Le pessimisme philosophique de Bouddha ou de LaoTse n'est qu'une sorte de repli sur soi et une aversion pour ce monde.

Les esprits sensibles et les grandes idéologies qui apparaissent au sein des classes aisées se caractérisent par la souffrance de l'esprit et de l'âme, le besoin affectif, l'espoir et l'illusion.

Même le renoncement à cette existence peut également s'expliquer par un rejet psychologique naturel de la classe aisée, saturée par l'excès.

La vie monacale, l'ascète extrême, l'exagération dans l'amour et l'affection sont des besoins et des souffrances irréalistes. Ils sont purement psychologiques, imaginaires

---

21 - Prenez une planche en bois et faites des trous correspondant à différentes pièces de monnaie. Proposez ensuite cette planche à deux enfants issus deux classes sociales distinctes. L'enfant issu de la classe sociale la plus défavorisée tentera d'introduire la pièce de valeur supérieure dans le trou prévu pour la pièce de valeur inférieure. L'enfant issu d'un milieu aisé fera le contraire. (Note de l'auteur)

et illusoires. Ils touchent les personnes qui n'espèrent plus rien de leurs vies.

La faim, la soif, la maladie, la dispersion, la disparition, le manque de médicament, la frustration, l'oppression, le chômage, l'exploitation, la captivité, l'asservissement, l'ignorance, la faiblesse et des centaines d'autres souffrances physiques et mentales anéantissent l'homme qui les subit. Bien qu'il constate l'abondance de grâces dans cette vie, sur cette terre et sous ce ciel, il est conscient d'en être privé. Ainsi, il lui est impossible de concevoir le monde comme un espace vide qui n'offre rien.

A peine vêtu dans un froid glacial, le démuni se cache dans un coin de sa demeure désuète. Il enveloppe ses enfants amaigris, tremblant de froid et déverse des larmes de misères et d'épuisement sur leurs joues fanées. Contrairement à Bouddha, le prince du royaume du Kapilavastu, qui partit en quête du feu intérieur, le démuni ne supportera pas de quitter sa maison, son épouse et ses enfants.

Cet homme -affamé et totalement démuni- cherchera un feu flamboyant, ardent et incandescent.

Il cherchera à mettre fin à ses souffrances physiques, à améliorer ses conditions de vie. Les petits soucis des poètes sont imaginaires et le fruit de divagations[22].

---

22 - Les courants littéraires et les mouvements de révolte des jeunes des pays capitalistes (*le Beatles-isme, et le Teenager-isme*) traduisent des malaises profondément ancrés au sein de la société occidentale (Europe et Etats-Unis). Dans ces sociétés

Les prophètes s'adressaient volontairement aux rois afin d'assurer leur mission et la diffusion de leur message.

Le roi représente, pour ces derniers, le meilleur moyen pour faciliter la conversion. Lorsque Zarathoustra est arrivé en Azerbaïdjan, il s'est tout de suite rendu à Balkh et a appelé le roi Gashtasab à se convertir. Ainsi il passa le restant de sa vie auprès du roi.

Confucius a passé sa vie à chanter la gloire de Zhuangzi auprès des anciens rois de Chine. Déambulant de villes en ville, il s'installa finalement dans la cour d'un roi. Confucius s'empara du pouvoir à l'aide de ce roi et appliqua les préceptes de son école à la société.

La persévérance des recherches permettent d'atteindre l'objectif fixé.

D'autre part, une chaîne de prophètes musulmans nous relate un récit différent. Issus des classes les plus défavorisées, ils exercent des métiers tels que berger, ou artisan[23].

---

où règnent l'existentialisme de Sartre, l'absurdité de l'existence d'Albert camus, le pessimisme de Sadegh Hedayat et le divertissement des discothèques parisiennes, le taux de suicide parmi les jeunes est extrêmement important. Tous ces malaises émanent de l'excès du bien-être et du divertissement. Celui qui ressent la faim et la nécessité ne conçoit pas l'absurdité l'existence. Le démuni ne conçoit pas la vie comme un sommeil agité, une affliction ou un rêve d'ivresse. (Note de l'auteur)

23 - Nouh ﷺ était menuisier, Daoud ﷺ était forgeron et fabricant de boucliers. Ibrahim ﷺ était également issu d'une famille modeste. D'après l'imam Ali ﷺ, Daoud ﷺ achetait du pain en vendant ses confections de paille. Le Prophète Muhammad ﷺ dit : « Nul n'est prophète sans être berger, j'ai gardé les moutons de Quoraïch dans les champs de tamarinier. » (Note de l'auteur)

Enfants de la pauvreté et du désert, ils étaient tous issus d'anciennes sociétés bédouines, des communautés dépourvues de prestige[24].

Par conséquent, ce sont les déshérités et les esclaves qui sont les premiers à s'intéresser à leur message. En revanche, ils sont confrontés à l'agressivité des dignitaires et des hommes de pouvoir que le Saint Coran qualifie d'« opulents ».

Lorsque ces prophètes sont apparus, ils n'ont pas imploré l'appui du roi ou du pouvoir en place. Au contraire, ils leur ont déclaré une guerre sans merci.

La Mission d'Ibrahim ﷺ a commencé par la destruction de la plus grande statue. Ce fut le point de départ de son message et de son histoire, un histoire faite de supplices, de feu et de brûlure.

Moussa ﷺ, vêtu d'une simple tenue de berger, a traversé le désert, berceau de tous les prophètes sémites, pour atteindre la capitale. Ensuite, il s'est dirigé vers le palais de Pharaon et lui a déclaré la guerre. Ainsi commença l'histoire de Moussa ﷺ, l'histoire de la lutte

24 - A l'instar des sociétés bédouines et des sociétés civilisées, il existe les sociétés historiques telles que la société romaine, la société musulmane, l'Inde ou notre société actuelle. (Note de l'auteur)

contre Pharaon, Quaroun[25] et Balaam[26]. Après avoir délivré le peuple juif de l'esclavage et de la soumission, il a affronté l'armée de Pharaon. Après l'exode, il a créé une société libre sur une terre indépendante.

Issa [Jésus] عليه السلام, fils unique, subvient à ses besoins en pêchant aux bords de la mer Rouge. Il s'est dressé contre l'empire sanguinaire de César. Son histoire relate la douleur, la crucifixion et les massacres.

Muhammad ﷺ était un jeune orphelin. En tant que berger, Muhammad ﷺ avait l'habitude de garder les moutons aux environs des collines entourant la Mecque. Il prit l'habitude de se retirer dans une grotte appelée « Hira » pour purifier son cœur et prier. Un jour, il quitta cette grotte pour déclarer la guerre aux commerçants de Quoraïch, aux marchands d'esclaves, à la classe vaniteuse, à Chosroes le perse et à César le romain. Les déshérités, les opprimés et les esclaves de son milieu lui accordèrent immédiatement leur soutien. Puis son his-

---

25 - Le récit de Quaroun est narré dans la Sourate 28 **Al Qasas** Verset 76 « **Quaroun [Coré] appartenait au peuple de Moïse, mais il était empli de violence envers lui. Nous lui avions donné des trésors dont les seules clés étaient lourdes à une troupe d'hommes robustes.** » Verset 78 : **Quaroun [Coré] dit : « Je ne dois ce qui m'a été donné qu'à la science que je possède. » Ne savait-il pas que Dieu avait fait périr avant lui des générations plus redoutables que lui par la force et plus importantes en nombre ? Les coupables ne seront pas interrogés sur leurs péchés.** » (Trad. Denise Masson). (NdT)

26 - Célèbre devin envoyé par Balak, roi de Moab, pour maudire les Israélites qui, après avoir traversé le désert, traversaient ses territoires vers le pays de Canaan. Il accepta de parler avec les chefs de Moab qui voulaient maudire Banu Israël, moyennant de l'argent. Cela fait de lui un mercenaire. Plus tard, Balaam sera exécuté avec les rois de Madian. Il était devenu un traître. (NdT)

toire commença, une histoire faite de peines, d'exil, de dispersion et d'un *jihâd*[27] perpétuel.

Il n'est pas difficile pour un sociologue de déterminer la religion des prophètes qui sont apparus dans les grandes villes. Ces prophètes qui ont quitté leurs tours d'ivoire pour rejoindre les palais, qui ont gravi les marches du pouvoir pour appeler à leur religion. Nul besoin d'être éloquent ou de maîtriser l'exégèse pour mener à bien ces prophéties. Leur partie, leur monde et leur connaissance de la vie et de l'univers suffisent à elles-mêmes[28].

Les prophètes de la religion des déshérités abandonnent leur métier de berger, quittent leurs grottes et sortent du désert ardent (La Mésopotamie, la péninsule arabique, la Palestine, la Syrie et l'Egypte). Ils guident leurs peuples chassés et mènent une guerre sans merci contre les agresseurs de leurs communautés[29].

---

27 - Souvent traduit, à tort, par guerre sainte le « *jihâd* » signifie littéralement « faire un effort intense », « s'appliquer », « lutter » dans la voie de la justice et de la vérité. Il est inhérent à l'Islam. « C'est l'appel (*du'â'*) de la religion véritable (*dîn haqq*) ». Définition d'Al Jurjani, tirée de son oeuvre « *Le livre des définitions* », éditions Albouraq. Au retour d'une de ses expéditions, le Prophète r dit à ses compagnons : « Nous voici revenus du jihâd mineur pour nous livrer au jihâd majeur » ; à ceux qui lui demandèrent ce qu'est le *jihâd* majeur, il répondit : « la lutte de l'homme contre ses passions ». (NdT)

28 - Mes affirmations ne sont pas de l'ordre du racisme ou de l'ignorance, j'ai passé de longues années à étudier les religions. Je me suis spécialisé dans la « Sociologie de la religion ». Mon âme (non pas ma foi) a souffert des religions indiennes. Je suis enthousiaste face aux étranges et belles idées bouddhistes et chinoises. Cependant, j'aurais espéré du fond du cœur que leurs textes détiennent la vérité mais malheureusement ce n'est pas le cas. (Note de l'auteur)

29 - Nous faisons référence à l'histoire de Qaroun et Moussa ﷺ et surtout au verset du Coran « **Ils n'entreront pas au Paradis aussi longtemps qu'un cha-**

Il est important de considérer Muhammad ﷺ, sceau des prophètes, sous un autre angle. Ses qualités doivent faire l'objet d'analyses psychologique, sociale et historique afin de mieux connaître sa personnalité. Muhammad ﷺ doit être considéré comme un personnage extraordinairement remarquable, un empereur, un sage, un prophète. Il en va de même pour les prophètes d'Orient dont il fait partie. Il faut découvrir Muhammad ﷺ avec un nouveau regard tel un miracle indescriptible, un rêve inoubliable, un homme irremplaçable.

Muhammad ﷺ, comme ses prédécesseurs, était un berger anonyme. Il était le pionnier dans l'histoire des bergers, ces générations qui ont édifié les grandes civilisations de ce monde. Il est nécessaire de concevoir Muhammad ﷺ comme une partie ces civilisations.

Pour une meilleure connaissance de l'image générale d'une religion, il faut connaître son « Dieu », son livre, son prophète et ceux qui ont contribué à propager son message. Dans le cadre d'une étude théologique, cette méthode paraît être la plus simple, la plus sûre et la plus facile.

---

meau ne pénétrera pas dans le trou de l'aiguille » (Sourate 7 **Al-A'râf**, Verset 40). L'entrée des riches au Paradis sera révoquée aussi longtemps que les ancres des navires pénètreront dans les terres. Le Coran nous rapporte les propos de Chouaib ﷺ aux hommes de l'opulence : « **Vous laissera-t-on toujours jouir en sécurité de ce que vous possédez ici ?** » Sourate 26 Al **Chou'ara'**, verset 146. La lutte des classes est mise en évidence dans ces religions. (NdT)

Yahvé, dieu du peuple juif est un personnage hors du commun, au visage sévère et orgueilleux. Sa grandeur et son sérieux vont au-delà de tout amour ou adoration humaine. Yahvé, n'admet que sa propre justice. Il ne tolère jamais la moindre transgression et ne montre aucune flexibilité. Son rôle, selon la religion, est de libérer son peuple de l'esclavage. Ils devaient se révolter et faire face au pouvoir des pharaons. Ils devaient quitter leur pays, traverser ce long et pénible chemin vers la liberté et trouver une terre pour y construire une nation libre et indépendante.

Les principes théologico-philosophiques de la Torah s'appuient sur la logique et l'organisation de la pensée. Ces principes forment une base solide aux concepts de l'existence et de la vérité. La création de l'homme, de la vie et surtout de la philosophie du message divin est liée à l'histoire et à l'unité du peuple juif à travers le monde. Ceci est également valable en ce qui concerne les dogmes, les limites et les droits sociaux.

Moussa ﷺ accompagna Al-khidr ﷺ afin que ce dernier lui enseigne son savoir[30]. Moussa ﷺ est le prophète de cette religion édifiante, politique et sociale, prônant les droits civiques universelles.

---

30 - Le Saint Coran, Sourate **Al-Kahf** (La Caverne, versets 61 à 82). Voir aussi "les Récits du Glorieux Coran", Muhammad Diakho, éditions Albouraq. (NdT)

Nonnos[31] représenta Issa ﷺ en une personnalité amicale, sincère, d'une grande humilité. Issa ﷺ fut si proche de l'homme qu'il descendit des cieux pour le rejoindre. Il s'est détaché de son orgueil et de sa majesté et a pris une apparence humaine pour se mélanger aux hommes au point de devenir le père de l'humanité.

A l'instar de Théos[32], Issa ﷺ s'est manifesté sous une apparence humaine. Il avait un visage d'ange, un sourire comparable à la magie d'un crépuscule et un discours serein qui atteint l'âme et l'apaise. Issa ﷺ était le prophète du calme, de l'amour et la miséricorde. Son message nourrit et réconforte les cœurs accablés. Il appela les bourreaux romains et l'armée sanguinaire de César à soigner leurs cœurs, à aimer leurs prochains et à cesser leurs crimes.

La brutalité avait conduit ses auteurs à la folie. Chaque épée était à l'origine d'une effusion de sang et le sang attirait le sang. Vengeance sur vengeance[33], un cercle

---

31 - Nonnos est un poète grec né à Panopolis, en Égypte Ve siècle de l'ère chrétienne. Il fait partie d'une vague d'auteurs égyptiens amateurs de poésie grecque, Il est l'auteur des Dionysiaques un recueil épique en deux groupes de 24 chants sur les légendes liées à Dionysos. Il se convertit au christianisme et rédige ensuite une paraphrase de l'Évangile selon Jean en hexamètres dactyliques. (NdT)

32 - Agnostos Theos (« le dieu inconnu ») était une divinité adorée par les grecs anciens, en supplément des douze dieux principaux et d'innombrables divinités mineures. (NdT)

33 - Il ne fait aucun doute que le châtiment, comme le Coran le mentionne, est une question de survie. Comment peut-on assurer la survie de la société sans châtiment ? En revanche, le Coran privilégie le pardon, un moyen d'éviter l'effusion de sang. (Note de l'auteur)

vicieux meurtrier s'est formé. Comment étancher la soif des épées et comment mettre fin à cette folie meurtrière ? Comment briser ce cercle vicieux de la vengeance ? L'amour est le seul moyen d'y parvenir. L'Evangile rapporte : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui l'autre aussi. Ne frappe pas pour qu'on ne te frappe pas. » C'est ainsi que le conflit prendra fin et que l'amitié remplacera l'animosité.

Après avoir étudié les grandes religions, ce principe m'a semblé important en ce qui concerne l'étude de la sociologie historique. Il ne s'agit pas de l'étude des problèmes religieux mais de l'étude de la religion en elle-même, sans dévier du droit chemin et ainsi désorienter la société.

La présence de certains facteurs et conditions peut faire évoluer une société d'une situation **A** vers une situation **B**. Une société peut, par exemple, s'orienter exclusivement vers l'idéalisme et l'ascétisme. Celle-ci peut également s'orienter vers une situation **C**, déviant ainsi vers le matérialisme, la corruption et les plaisirs éphémères.

Dans ce contexte très précis, le rôle des grandes religions est très important. En effet, une religion peut exercer une influence sur l'orientation de la société.

Dans le premier cas, la religion communique autour de ses valeurs afin que la société adopte ses principes et s'éloigne de toute déviance. Ceci représente l'essentiel du contenu des messages de Moussa ﷺ, de Confucius et

de Zarathoustra. Il s'agit du passage de la situation **B** à la situation **C**.

Dans le second cas, la situation **C** évolue vers la situation **B**. Il s'agit dans ce cas des messages de Lao Tse, du totémisme, des religions sacrificielles et du Christianisme[34].

Lorsqu'une société emprunte une voie particulière, un prophète apparait pour établir l'équilibre. Il s'inspire des principes de sa religion pour s'opposer aux dérives de la société. La propagation et la diffusion de la religion favorisent son développement et son influence. Par conséquent, après un certain temps, la société retrouve son équilibre et revient vers la situation A. Logiquement, le rôle de la religion s'achève. Cependant aucun fidèle n'en a annoncé la fin. Telle est la vocation de la religion, elle investit ses forces et ses compétences au service de la société.

Telle est la vocation de la religion, elle investit ses forces et ses compétences au service de la société.

Face à ces religions, de nouvelles religions aux énergies négatives apparaissent, perturbant la société et provoquent son déséquilibre. C'est alors que les religions opposées à celles-ci s'organisent pour affronter les dérives de la société. Ce cycle se répète éternellement influen-

34 - Le totémisme est une organisation clanique ou tribale fondée sur le principe du totem. Le totem est une espèce naturelle (un animal ou un végétal, parfois un phénomène naturel), présenté comme un ancêtre mythique ou un parent lointain de son groupe social. En religion : le totem est présenté comme le fondement des institutions, un modèle de comportement, une exigence d'organisation. (NdT)

çant le devenir des sociétés et ce, à travers l'histoire des sociétés et les grandes religions.

Lorsque la religion Taoïste apparut, la société chinoise recherchait les plaisirs des sens de manière effrénée. En effet, cette société était plongée dans le divertissement, la futilité, le plaisir, l'injustice, la convoitise, l'avidité et le matérialisme. Face à ces atrocités, le Taoïsme appela les chinois à se détacher du monde d'ici-bas, à renoncer aux plaisirs de la vie et à abandonner toute forme de système social. En revanche, cette religion les invita vivement à se soumettre à la nature et à y vivre en harmonie (Tao[35]).

Les sociétés asiatiques ont été apparentées à la vie monastique, à la purification de l'âme, à l'ascétisme et au détournement de la vie ici-bas vers le Tao.

Le Taoïsme incita les chinois à adopter les préceptes de la vie monastique et ascétique, à purifier leurs âmes, à se détourner de la société, de la vie ici-bas et à adopter ses préceptes.

---

35 - Le Tao est un terme de philosophie chinoise signifiant : « la voie », « le chemin ». Le tao est la notion maîtresse de l'œuvre dans le taoïsme, philosophie et voie spirituelle chinoise. Cette notion représente la force fondamentale qui coule en toutes choses dans l'univers, vivantes ou inertes. Il est représenté par le tàijítú, symbole représentant l'unité au-delà du dualisme yin-yang soit respectivement l'entropie positive et négative. (NdT)

La religion de Confucius va à l'encontre de celle de Lao Tse[36]. Il incite les esprits à se soumettre au système social, à ses coutumes et traditions et au modèle social de Li[37].

La subtilité des goûts en Inde, la fertilité de ses terres, le système social des Raja[38], la fainéantise, la pauvreté, la négligence dans lesquelles les indiens sont plongés ont conduit la société à la vénération du luxe, du désir, du matérialisme, du divertissement et de la perversion.

De nouvelles religions sacrificielles ont transformé la terre des Raja en une terre de gnostiques, de moines et de sportifs. Elles ont proposé un modèle de renoncement à la vie ici-bas : le soufisme, le sport intensif et la souffrance du corps et de l'âme.

De même, Bouddha utilisa les arts martiaux afin de lutter contre le désarroi de sa société. Cependant, ses tentatives se sont avérées infructueuses. Son peuple, connu pour son génie, ses compétences, son volontariat, sa grande civilisation, sa gnose, sa spiritualité et ses apports aux mathématiques, s'est plongé dans ses illusions et dans les différentes stations soufies. Pendant des siècles,

---

36 - « Maître Lao » ou « Vieux Maître » est un sage chinois dont la tradition fait un contemporain de Confucius, considéré a postériori comme l'ancêtre du taoïsme. (NdT)

37 - Le concept de Li occupe une place importante dans la philosophie confucianiste et post-confucianiste. Le confucianisme est l'une des plus grandes écoles philosophiques, morales, politiques et dans une moindre mesure religieuses de Chine. (NdT)

38 - Raja est le titre porté par les chefs hindous qui règnent sur un territoire. (NdT)

il fut instrumentalisé par les turcs, les ghaznévides, les moghols, les afghans, les perses, et les colons anglais.

La société romaine était puissante et riche.

Issa ﷺ investit tous ses efforts dans la voie opposée à la déviation qui régnait à Rome. Il exhorta la société romaine à instaurer la paix et la dévotion, à renoncer à l'avidité, au pouvoir et à la domination militaire infligée aux autres peuples. Il l'incita également à adopter une éthique et à nourrir des sentiments nobles et spirituels.

Nous avons pu mesurer l'ampleur de sa victoire. La terre des gladiateurs et autre Néron ne renfermait que des cris de prisonniers jetés aux fauves.

Cette société, qui avait emprunté la voie du matérialisme et de la guerre, voulut maîtriser ses ambitions pour la domination politique et ses envies effrénées pour le divertissement en adoptant la morale et la spiritualité.

La terre de Gladiateur et de Néron, qui renfermait les hurlements des prisonniers attaqués par des bêtes féroces, les cris effrayants des commandants et le mugissement des bons vivants et des sanguinaires, redevint la terre de Saint Paul[39], de Saint Gaud[40], de Saint Acace[41]

---

39 - Paul de Tarse ou Saint Paul est l'une des figures principales du christianisme pour les catholiques, par le rôle qu'il a joué dans son expansion initiale et par son interprétation de l'enseignement de Jésus. (NdT)

40 - Gaud d'Évreux ou Saint Gaud aurait été évêque d'Évreux de 440 à 480. Il est vénéré comme thaumaturge. (NdT)

41 - Saint Acace d'Antioche, évêque d'Antioche, il fut arrêté pendant la persécution de l'empereur Dèce. (NdT)

et de Saint Augustin[42], une terre propice à l'éducation de l'âme et à sa purification.

Les assemblées romaines, les palais et les prisons symboles d'un pouvoir despotique laissèrent place aux saintes églises et à leurs lumières spirituelles, à leurs chants, à leurs prières et à leurs musiques adressés au Maître de l'univers.

Pendant les premiers siècles, le Christianisme appela la société militaire de Rome à renoncer à la jouissance des plaisirs de la vie, principales causes de sa défaite et de son isolement.

C'est ainsi que Alaeddin Keykubad[43], le turc seldjoukide[44], et Salah Ad-Din Al-Ayyubi[45], le kurde de Syrie, rempotèrent la victoire et que les armées romaines se retirèrent au centre de l'Europe malgré la division du monde musulman et l'éclatement de ses états qui tombèrent alors sous la tutelle d'un prince ou d'un émir.

Le pouvoir du Christianisme orientale fut renversé. Constantine, le centre mondial de l'empire chrétien fut

---

42 - Augustin d'Hippone ou saint Augustin, était un philosophe et théologien chrétien de l'Antiquité tardive, évêque d'Hippone, et un écrivain berbère. (NdT)

43 - Alaeddin Keykubad ou Kay Qubadh Ier est un sultan seldjoukide de Rum. (NdT)

44 - Les Seldjoukides sont les membres d'une tribu turque qui a émigré du Turkestan vers le Proche-Orient avant de régner sur les actuels Iran et Irak ainsi que sur l'Asie Mineure entre le milieu du XIe siècle et la fin du XIIIe siècle. (NdT)

45 - Salah Ad-Din Al-Ayyubi est le premier dirigeant de la dynastie ayyoubide, qui a régné en Égypte de 1169 à1250 et en Syrie de 1174 à 1260. Il est connu pour avoir été le principal adversaire des Francs installés durant le dernier tiers du XIIe siècle et l'artisan de la reconquête de Jérusalem par les musulmans en 1187. (NdT)

remplacé par Astana (Athènes) et les chrétiens furent renvoyé à l'autre rive de la méditerranée.

Les sociétés occidentales auparavant puissantes et prospères se sont alors enfoncées dans un isolement pénible. Elles furent envahies par un courant opposé à celui de Issa ﷺ qui les a conduites vers les bassesses de la vie d'ici-bas, vers la guerre et vers les plaisirs. Aujourd'hui, l'Europe a changé de voie et est devenue l'Europe de Néron, de Jules César et des Gladiateurs. L'Europe éprouve une soif de chrétienté.

Qu'en est-il de l'Islam, de Muhammad ﷺ et du Saint Coran ?

Sans faire preuve de sectarisme religieux ou d'athéisme extrême, il est question d'aborder le fanatisme de manière claire et précise ou comme le dit Bakin « d'un point de vue purement scientifique ». L'Islam est une religion extraordinaire, unique au monde et dépourvue de fanatisme, sauf dans les mythes et les légendes.

L'Islam, en une phrase, est la seule religion aux multiples dimensions universelles. Le but de cette religion n'est pas d'orienter la société vers une voie précise ni vers des voies qui s'opposent entre elles. Toutefois, elle œuvre pour orienter l'individu et la société vers les perceptions et les idées, vers différentes voies parfois contradictoires. Par conséquent l'Islam permet à la société d'emprunter la voie de l'équilibre. Une fois cet équilibre rétabli,

les risques de déviation, de démesure et de soulèvement seront diminués. Ainsi, la société ne penchera plus ni d'un côté ni de l'autre.

Mais où trouvons-nous un tel principe dans l'Islam ?

Quel principe l'Islam propose-t-il ?

La connaissance de Dieu, du Saint Coran, de Muhammad ﷺ, de ses compagnons et de sa société éclaircira cette vérité. Muhammad ﷺ est le seul Prophète au monde qui ait mis en œuvre les principes de sa société. L'étude scientifique et logique de ces cinq aspects et leur comparaison démontrera cette vérité.

Dans la mythologie romaine, Janus[46] est un dieu à une tête mais deux visages opposés Yahvé et Théos. Ces deux visages représentent deux qualités opposées : l'impitoyable et le clément.

Yahvé est « vengeur », « arrogant », « hautain », et « féroce ». D'un orgueil incomparable, il s'est refugié dans les galeries royales, au-dessus des cieux et au-dessus des hommes.

Théos, le « clément », le « miséricordieux », le « bienveillant » descendit sur terre, créa l'homme à son image et le désigna comme son héritier. Il est si proche de l'homme, plus près que de la veine jugulaire[47].

46 - Dans la mythologie romaine, Janus est un dieu à une tête mais deux visages opposés (Le futur et le passé). (NdT)

47 - Les versets 22 à 24 de la Sourate 59 **al-Hashr** du Saint Coran exposent les noms et attributs divins « **C'est Lui Dieu en dehors de qui il n'y a point de divinité ; Il est le Connaisseur du monde visible et du monde invisible ; Il est le Clément, le Miséricordieux. Il est Dieu en dehors de qui il n' y a point de divi-**

Le Saint Coran renferme l'Evangile et la Torah. Philosophie et sagesse, éthique et morale, il régit, par ses différents principes, toutes les sphères de la vie sociale, économie, politique et militaire. De la doctrine divine aux règles d'hygiène et de vie sociale, de l'éducation de l'âme et sa purification aux principes de guerre et de *jihâd*, il fixe les droits et devoirs de l'individu au sein de la société et ceux de la société envers l'individu. Il offre des principes visant à stabiliser la société, la politique et l'économie. Ainsi, l'individu dispose de conditions de vie favorables et jouit pleinement de la culture, de la science et de la liberté. Le Saint Coran appelle les individus à l'adoration, à la soumission et à la dévotion à Dieu. Cette mobilisation générale permet aux individus et à la société de gagner en pouvoir. Avec un style magnifique qui lui est propre, il réunit différentes idéologies sensitives, matérielles, morales individuelles et collectives.

La personnalité de Muhammad ﷺ est un mélange des traits de caractère de Issa عليه السلام et de Moussa عليه السلام. Il mena ses compagnons sur le champ de la bataille, désireux de combattre et de mourir en martyr. Montés sur leurs chevaux bien trop chargés, ils ne pouvaient échapper à leurs ennemis. Muhammad ﷺ attaqua en jetant une poignée

nité; Il est le Souverain, le Saint, le Pacifique, le Protecteur, l'Arbitre Suprême, le Puissant, l'Irrésistible, le Superbe. Gloire à Lui Dieu! Il est bien au dessus de tout ce qu'on peut Lui associer ! C'est Lui Dieu le Créateur, le Novateur, le Formateur. A lui appartiennent les attributs les plus beaux. Tout ce qui est dans les Cieux et sur la Terre célèbre Sa gloire. Il est le Tout-Puissant, le Sage. » Traduction Mohammed Chiadmi, editions Tawhid. (NdT)

de terre de sa grotte sur les visages de ses ennemis et cria : « Allez-vous-en ! » Les épées commencèrent alors à s'entrechoquer et la bataille fit rage. Lorsqu'ils étaient sur le point de remporter la bataille, ses joues devinrent rouges de joie et il dit, sourire de satisfaction aux lèvres, d'une voix imprégnée de victoire : « Voilà... Nous sommes au cœur de la bataille ! ».

Pendant vingt ans, Muhammad ﷺ et ses compagnons subirent l'oppression des habitants de la Mecque avant d'en être chassés. A l'apogée de sa puissance et au sommet de sa gloire, alors que ses armées entrèrent à la Mecque, Muhammad se tint près de la Kaaba avec la puissance de César et les qualités de Issa ﷺ, plein de bonté et de compassion. Des milliers d'épées se levèrent autour de lui se préparant à le venger des Quraychites (Abou Sofiane, Hind qui mangea le foie de Hamza, Makrama ibn abi Djahl[48], Safwan[49] et d'autres). « Qu'attendez-vous de moi ? » leur demanda-t-il. Ceux qui voyaient en lui les qualités de Issa ﷺ et la colère de Moussa ﷺ répondirent : « Un frère et un proche ! ». D'une voix pleine de miséricorde, il leur annonça : « Partez... vous êtes libres ! ».

---

48 - Fils de Abou Jahl qui fut le principal partisan du polythéisme et un grand tyran. Il défendit l'autorité de son père en s'opposant au Messager de Dieu ﷺ. Le caractère autoritaire de Makram, son animosité envers le Prophète ﷺ et sa violence à l'égard des premiers musulmans, lui firent gagner davantage l'admiration de son père. (NdT)

49 - Safwan ibn Oumaya, un des leaders de la Mecque, était un grand ennemi de Muhammad ﷺ et de l'Islam.

Qui peut imaginer que l'homme qui a passé sa vie en retraite spirituelle à contempler l'Eternel, quitte sa maison et sa ville, en pleine nuit, et erre dans le cimetière de Baqi. Cet homme aux idées gnostiques et spirituelles, se lève pour parler aux tombes muettes sous la lune du Sahara qui lui révéla les secrets de la vie.

« O Muhammad, je possède les plus belles femmes, choisis celle que tu veux en échange de ta femme Aïcha. » Il répondit d'un ton plus calme et plus clément que celui de Issa ﷺ : « Mon frère, Allah n'accepte pas ceci.»

Etrange ! Qui peut croire que l'homme qui mena 65 combats et dirigea des armées pendant dix ans puisse avoir l'esprit de Bouddha, la clémence d'Upanishads[50], la sagesse de Socrate et la gentillesse du chinois Lou[51] ?

« S'il ne m'avait pas été ordonné de me mêler au peuple et de vivre parmi les gens, j'aurai passé mon existence à

---

50 - Les Upanishads (littéralement « venir s'asseoir respectueusement au pied du maître pour écouter son enseignement ») sont une partie des textes liés à la Shurti. Ils consistent en des spéculations philosophiques qui éclairent le texte auquel elles se réfèrent, chacune se réclamant d'une partie du Veda (connaissance révélée) transmise oralement de brahmane à brahmane au sein du védisme, du brahmanisme, et de l'hindouisme jusqu'à nos jours. Cette connaissance, aujourd'hui rassemblée en un ensemble de textes, aurait été révélée (par l'audition, Shruti) aux sages indiens nommés Rishi. Les hindous pensent que le Véda est éternel et singulier. (NdT)

51 - Napoléon est l'une des personnalités militaires qui ont fortement marqué l'histoire universelle. Connu pour sa gentillesse et son élégance, il était également un militaire redoutable. La lettre qu'il adresse du front à sa bien-aimée Joséphine est un témoignage de ses plus beaux écrits.

« Ecris-moi tu ne m'aimes plus comme avant, j'abandonnerai ainsi cette guerre qui me préoccupe tant et je laisserai l'armée française divisée et vaincue. » (NdT)

contempler les cieux et ce, jusqu'au moment où Allah aurait pris mon âme »[52].

Les qualités de Ali ﷺ et Abou Dhar proviennent du prophète Muhammad ﷺ, qui les éduqua depuis leur jeune âge. Jundob ibn Janada était un redoutable bédouin du désert mais l'Islam l'a transformé en un nouvel homme, Abou Dhar. Quant à Ali ﷺ qui entra dans la maison du Prophète Muhammad ﷺ à l'âge de 8 ans, il est devenu l'imam Ali ﷺ.

Abou Dhar était également un homme au grand l'esprit et aux deux visages : un guerrier et un homme pieux, un solitaire et un être sociable, un religieux et un homme politique, un fin défenseur de la liberté et de la justice et un érudit à la recherche de la science, de la vérité et de la meilleure compréhension du Saint Coran.

Qui est capable de décrire les qualités de Ali ﷺ ? Un esprit extraordinaire aux multiples dimensions dont les qualités sont largement supérieures à celles des dieux de la mythologie gréco-romaine. Ali ﷺ est le symbole de l'héroïsme dans l'histoire de l'humanité. Il incarne le génie de la guerre, de la rhétorique, de la sagesse, de la loyauté, du sacrifice, de la piété, de la vérité et de la justice.

Ali ﷺ était un guerrier redoutable qui mena des combats sanglants pendant plusieurs jours. Sa fameuse épée coupait les têtes de ses agresseurs tels des épis de

52 - Dits du Prophète Muhammad ﷺ. (NdT)

blé. Néanmoins, il était également un homme solitaire à l'esprit de contemplation. Dans l'obscurité de la ville, il quittait son repos pour arroser les dattiers de Banu Najar, dans les banlieues de la Médine, d'un puits tourmenté et attristé, prisonnier de cette terre.

Les qualités de Muhammad ﷺ, tel que nous les connaissons depuis 14 siècles, ne doivent pas être limitées, à sa personne, mais doivent être combinées à celles d'Allah, du Saint Coran et à celles d'Abou Dhar et de bien d'autres figures qu'il a façonnées.

Parmi ces figures, les gens de la demeure prophétique ont également marqué l'histoire de l'humanité : Ali عليه السلام le père, Fatima al-zahra عليها السلام la mère, Hassan et Hussein leurs fils, et Zaynab leur fille عليها السلام.

La société de Muhammad ﷺ fut une société aux multiples dimensions. Une étude approfondie de Médine démontrera que cette ville comprenait des dimensions comparables à celles d'Athènes, de Spartes, d'Alexandrie, de Rome, Héliopolis et de Bénarès.

Athènes, Héliopolis, Spartes et Alexandrie ont donné naissance à des personnalités qui ont marqué l'Histoire de l'humanité par l'importance de leurs idées et la profondeur de leur spiritualité. Socrate, Platon, Aristote, Plotin et Bouddha furent les génies de la sagesse, de la culture et de la connaissance.

Yathreb[53], la ville du Prophète Muhammad ﷺ, comporte deux portes ouvertes sur le monde. La première porte est comparable à la porte de Rome. En effet, le régiment bleu, des hommes qui ne pensaient qu'à la guerre et qui ne dormaient que sur un lit de sang, sortaient de cette porte. Leurs épées assoiffées de sang s'acharnaient, tuaient et assiégeaient tout un peuple.

De l'autre porte, sortaient des visages doux, cléments et sympathiques, reflétant la lumière divine et l'amour des autres. Des âmes, débordantes de foi et de certitude, pures dans leurs actions, pleines de considérations, qui détournaient leurs regards de la vie d'ici-bas et aspiraient vers l'au-delà. Tels les apôtres de Issa ﷺ, ils se dirigent, à pieds ou à cheval, vers le désert ardent portant le message de l'Islam, de la pureté et de l'amour envers Dieu aux tribus non civilisées. Ils perçaient ainsi les ténèbres de la *Jahiliyya* par la piété, la lumière, la clairvoyance et la fraternité.

Il suffit de comparer la Mosquée du Prophète ﷺ, à l'assemblée romaine, à l'académie d'Athènes ou au temple de Zarathoustra.

Les soldats qui ont marqué l'Histoire de l'humanité et qui ont renversé les plus grands empires militaires de l'Histoire ne peuvent être reconnus sur le champ de bataille. Leurs qualités sont semblables à celles des moines

53 - Yathreb fut appelée Médine lorsque le Prophète s'y installa. (NdT)

hindous et des disciples de Issa ﷺ. Ces hommes ont renoncé à la vie d'ici-bas et se sont consacrés à l'amour de l'Eternel. Plongés jour et nuit dans l'extase de l'adoration, leurs âmes brûlent telles les âmes des gnostiques en retraite spirituelle. Epris par l'amour de Dieu et préoccupés par la recherche et la méditation, ils ressemblent aux disciples de Platon ou aux étudiants de l'école de sagesse d'Athènes. Toujours prêts à dégainer leurs épées, ils ne connaissent aucun repos ni la chaleur du foyer et ce depuis dix ans. Avides de combats, leurs épées contemplent le *jihâd* et écoutent les ordres de Muhammad ﷺ tels les soldats d'un empereur.

Ces qualités sont celles d'une religion qui porte un message guidant l'Homme jusqu'à l'éternité. C'est la raison pour laquelle, cette religion est le sceau de toutes les religions et le dernier message divin adressé à l'Humanité.

Cette religion a appelé à l'adoration d'un Dieu qui se caractérise aussi bien par les qualités de Yahvé que celle de Théos. Son livre contient la sagesse de la Torah et les exhortations de l'Evangile. Son messager possède la raison de Moussa ﷺ et le cœur de Issa ﷺ et de ses disciples. Ces hommes qui conçoivent la vie comme un combat pour la liberté, comme une foi et un *jihâd*. Leurs qualités sont semblables à celles de Socrate et celles de Bouddha. Muhammad ﷺ les a représentés en quelques mots simples et clairs : « Adorateurs la nuit et

soldats le jour ». Des soldats qui ne connaissent point la peur, avides de combats et de retraite spirituelle. Seul Muhammad ﷺ et son message présentent des dimensions diverses. Ces deux orientations sont aptes à réaliser l'espoir de l'Homme à notre époque.

L'avenir des civilisations historiques connaît une étape critique. Elles subissent une oscillation perpétuelle entre la vie d'ici-bas et l'au-delà, le spirituel et le matériel, les préoccupations individuelles et les préoccupations collectives, le corps et l'esprit, la noblesse des vertus et le pouvoir de la vie, la richesse de la culture et la perfection de la civilisation, la rationalité entre religion et science, la passion et la vigueur, la beauté et le bien, la réalité et la vérité et enfin la représentation et l'authenticité.

Ces sujets ont nuit à l'évolution intellectuelle et spirituelle de l'Homme à tel point que la terre lui est devenue étroite. Bien que la volonté et les perspectives d'avenir existent, ces sujets continuent d'attrister l'Homme et le rendent pessimiste. Le désespoir philosophique et le pessimisme touchent également les générations futures, les jeunes sont réduits à la stupidité et au vide intellectuel. Rendant son avenir terrible, inquiétant et désolant, l'homme tend à les fuir comme il fuit la ville, la culture et la civilisation.

L'homme, qui a su tirer des conclusions de cette expérience, est conscient du malaise de la civilisation contemporaine et de ses défauts. Il espère élever son esprit avec

la sagesse et les sens, penser avec la sagesse de Socrate, aimer avec le cœur de Issa ﷺ, acquérir le savoir de Ibn Sina et la vision d'Abi Said. Il espère bâtir une société dont le corps est la civilisation et l'esprit est la religion, alliant la richesse des grandes civilisations européennes aux sagesses hindoues.

Le message de l'éveil intellectuel contemporain est d'instaurer la civilisation européenne en Inde, de diffuser la spiritualité hindoue au sein de l'Europe et de transmettre la culture orientale à l'Occident et l'objectivité de l'Occident en Orient.

Il s'agit d'établir Chams de Tabriz[54] dans l'esprit d'Aristote, de faire jaillir des larmes des yeux asséchés de Bacon[55], de désarmer les troupes des empereurs par la main d'Issa ﷺ et de faire jaillir l'angoisse d'Al Hallaj[56] et son amour mystique dans le cœur de Socrate. Il s'agit de permettre à Athènes d'ouvrir une des portes de Rome, de transformer les assemblées romaines, l'académie de Rome et les temples de Issa ﷺ en mosquées. Et comme l'invoque Saint-Charles, « Afin qu'ils prennent conscience

54 - L'auteur fait référence à Chamseddine Tabrizi, un mystique iranien né à Tabriz en Azerbaïdjan iranien. Il entreprit l'initiation de Jalal Eddine Rumi qui l'a immortalisé par le recueil de poèmes intitulé Diwan Shams Tabrizi ("Les travaux de Shams de Tabriz"). (NdT)

55 - Francis Bacon (1561-1626), homme d'État et philosophe anglais est un des pionniers de la pensée scientifique moderne. (NdT)

56 - Abu Abd Allah al-Husayn Mansour al-Hallaj était un poète et philosophe perse. Hallaj est sans doute l'un des plus célèbres mystiques de tous les temps pour le monde islamique. (NdT)

de la beauté du monde et de Dieu et qu'ils écoutent les dits de Pascal[57] comme ceux de Descartes[58]. »

L'avenir de l'homme, extrait de la boue et du souffle divin, est un être aux deux dimensions. Son espoir est d'obtenir des ailes et comme le dit Frantz Fanon[59] :

« Allons, camarades, décidons de ne pas imiter l'Europe, l'imitation qui nous trouble et nous ramène sans cesse à l'asservissement. Nous ne voulons pas transformer l'Afrique et l'Asie en une nouvelle Europe. Il ne faut pas renouveler l'expérience de l'Amérique. Pour l'Europe, pour nous-mêmes et pour l'humanité, camarades, il faut faire peau neuve, développer une pensée neuve, tenter de mettre sur pied un homme neuf[60].

L'homme qui a connu l'épreuve de Rome et pris conscience de l'expérience de l'Inde, l'homme qui possède deux ailes et dont la société comprend deux dimensions.

Comment imaginer cet homme ?

Dévot la nuit, soldat le jour.

Et sa religion ?

La religion du livre, de la justice et du fer.

---

57 - Blaise Pascal (1623 - 1662) est un mathématicien, physicien, philosophe, moraliste et théologien français. (NdT)

58 -Adorateurs la nuit et soldats le jour. (NdT)

59 - Frantz Fanon (1925 – 1961) est l'un des fondateurs du courant de pensée tiers-mondiste. Penseur très engagé, il a cherché à analyser les conséquences psychologiques de la colonisation à la fois sur le colon et le sur le colonisé. (NdT)

60 - Frantz Fanon, « Les damnés de la terre », (NdT)

Table des matières

Les propos de l'imam Khamenei au sujet de Shariati 11
Les qualités de Muhammad ﷺ..... 17
Figures de l'Histoire : 17
Le Sage..... 17
Le Prophète ﷺ :..... 21

libislam.fr

Ouvrage réalisé par
l'Atelier Graphique Albouraq
2011

Impression achevée en Juin 2011
sur les presses de Dar Albouraq
Beyrouth – Liban

L'islam autrement

Ali Shariati

Les qualités de Muhammad ﷺ

Il est important de considérer Muhammad ﷺ, sceau des prophètes, sous un autre angle. Ses qualités doivent faire l'objet d'analyses psychologique, sociale et historique afin de mieux connaître sa personnalité. Muhammad ﷺ doit être considéré comme un personnage extraordinairement remarquable, un empereur, un sage, un prophète. Il en va de même pour les prophètes d'Orient dont il fait partie. Il faut découvrir Muhammad ﷺ avec un nouveau regard tel un miracle indescriptible, un rêve inoubliable, un homme irremplaçable.

Ali Shariati est certainement l'un des plus brillants intellectuels des années 70. Considéré comme l'un des idéologues de la révolution islamique iranienne, ce sociologue et philosophe iranien est une grande figure intellectuelle de l'Islam réformiste contemporain. Sa pensée s'est caractérisée par le refus de la domination coloniale et impérialiste qui maintient les pays musulmans dans une situation subalterne.

9 782841 614448

4 €

Atelier Graphique Albouraq

www.albouraq.com